



Eric MARTINEZ
Directeur diocésain

**enseignement
catholique**

Alpes-Maritimes

**Journée Vie scolaire
Le Mont St Jean
Lundi 16 février 2026
« La bientraitance est dans la vie scolaire »**

Chers amis,

Bonjour à chacune et à chacun, et je vous remercie pour votre présence aussi nombreuse. C'est une joie et une fierté.

Merci Quentin et Claire de votre bel accueil et de mettre ainsi à notre disposition cette belle salle.

Je salue également et je remercie les présences à nos côtés de Monsieur Michaël Masson, Conseiller sécurité auprès de la Rectrice, et Madame Laurence Baraton son adjointe, ainsi que Monsieur Eric JEANJEAN, Conseiller technique sécurité chef des EMAS.

Enfin, je remercie vivement Valérie MARMOY et le groupe des coordonnateurs Vie scolaire, d'avoir organisé cette initiative de nous retrouver aujourd'hui.

Avant de vous exprimer quelques propos, je souhaiterais vous faire partager quelques extraits du discours prononcé par le Pape léon XIV à l'occasion de sa rencontre avec les éducateurs à l'occasion du Jubilé du monde éducatif, en date du 31/10/25, Place St Pierre.

« Comme nous le savons, l'Église est Mère et Éducatrice (cf. Saint Jean XXIII, Lettre encyclique Mater et magistra, 15 mai 1961, 1), et vous contribuez à en incarner le visage pour tant d'élèves et d'étudiants à l'éducation desquels vous vous consacrez. En effet, grâce à la constellation lumineuse de charismes, de méthodologies, de pédagogies et d'expériences que vous représentez, et grâce à votre engagement "polyphonique" (...), vous garantissez à des millions de jeunes une formation adéquate, en gardant toujours au centre, dans la transmission du savoir humaniste et scientifique, le bien de la personne.

(...) reprenant quatre aspects de la doctrine du Doctor Gratiae que je considère fondamentaux pour l'éducation chrétienne : l'intériorité, l'unité, l'amour et la joie.

Au sujet de l'intériorité, Saint Augustin (...) nous rappelle ainsi qu'il est erroné de penser que de belles paroles ou de bonnes salles de classe, des laboratoires et des bibliothèques suffisent pour enseigner. Ce ne sont que des moyens et des espaces physiques, certes utiles, mais le Maître est à l'intérieur. La vérité ne circule pas à travers les sons, les murs et les couloirs, mais dans la rencontre profonde entre les personnes, sans laquelle toute proposition éducative est vouée à l'échec.

Nous vivons dans un monde dominé par des écrans et des filtres technologiques souvent superficiels, dans lequel les élèves ont besoin d'aide pour entrer en contact avec leur intériorité. Et pas seulement eux. En effet, même pour les éducateurs, souvent fatigués et surchargés de tâches bureaucratiques, le risque est réel d'oublier ce que saint John Henry Newman résumait par l'expression : cor ad cor loquitur (le cœur parle au cœur) et que saint Augustin recommandait en disant : « Ne va pas au dehors, cherche en toi-même ; la vérité réside dans l'homme intérieur » (De vera religione, 39, 72).

(...)

Et le dernier mot-clé est joie. Les vrais maîtres enseignent avec le sourire et leur pari est de réussir à éveiller des sourires au plus profond de l'âme de leurs disciples. Aujourd'hui, dans nos contextes éducatifs, il est préoccupant de voir se développer les symptômes d'une fragilité intérieure généralisée, à tous les âges. Nous ne pouvons fermer les yeux devant ces appels à l'aide silencieux ; nous devons au contraire nous efforcer d'en identifier les raisons profondes. L'intelligence artificielle, en particulier, avec ses connaissances techniques, froides et standardisées, peut isoler davantage des élèves déjà isolés, leur donnant l'illusion de ne pas avoir besoin des autres ou, pire encore, le sentiment de ne pas en être dignes. Le rôle des éducateurs, en revanche, est un engagement humain, et la joie même du processus éducatif est toute humaine, une « flamme qui fusionne les âmes et en fait une seule » (S. Augustin, Confessions, IV, 8,13).

C'est pourquoi, très chers amis, je vous invite à faire de ces valeurs – intériorité, unité, amour et joie – les "points cardinaux" de votre mission auprès de vos élèves, en vous rappelant les paroles de Jésus : « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). »

Je propose à toutes celles et ceux qui le souhaitent de réciter en vous-même la prière du Notre Père, ou si vous ne rejoignez pas la foi chrétienne, d'exprimer une intention.

Chers amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui autour d'un thème essentiel : **la bientraitance est dans la vie scolaire**. Ce thème s'inscrit pleinement dans le travail engagé au sein des établissements par la rédaction d'une Charte de bientraitance, sous la houlette de Delphine Hermil, notre référente de l'école de la relation. Merci d'avoir choisi ce titre, cette affirmation : « **La bientraitance est dans la vie scolaire** » Non pas comme un slogan, non pas comme une exigence administrative supplémentaire, mais comme une réalité vivante, incarnée chaque jour par vous, personnels d'éducation, au cœur de nos établissements catholiques sous contrat.

La vie scolaire n'est pas un simple service d'organisation. Elle est avant tout un espace relationnel ; un lieu de passage, d'écoute, de régulation, d'attention. Un lieu hors classe, hors salle mais au sein d'une communauté éducative comme configuration géographique. Elle est, pour beaucoup d'élèves, d'apprentis, d'étudiants, le premier visage adulte qu'ils rencontrent dans la journée et parfois le dernier avant de rentrer chez eux. Elle est ce lieu intermédiaire où se tisse le climat éducatif. La bientraitance commence là.

Elle s'inscrit, selon moi, autour de 3 champs reliés entre eux : un engagement nourri de convictions, une posture dans le dire et le faire, et une confiance.

1. L'engagement en tant que vocation éducative

Dans les établissements catholiques sous contrat, la mission du personnel d'éducation ne se réduit pas à une fonction. Elle participe d'un projet éducatif inspiré par l'Évangile, qui place la **dignité de la personne au centre**. Et ce quel que soit les croyances.

Le philosophe Emmanuel Levinas parlait du "visage de l'autre" comme appel à la responsabilité. Selon lui, lorsque nous rencontrons le **visage** d'autrui, nous sommes immédiatement appelés à une responsabilité morale. Le visage n'est pas seulement une apparence physique : il représente la vulnérabilité et la dignité de l'autre personne.

Chaque élève qui franchit la porte de la vie scolaire est un visage. Un visage qui attend d'être reconnu, parfois compris, parfois protégé. Derrière chaque élève se trouve une personne inscrite dans une histoire authentiquement digne.

Votre engagement quotidien — souvent discret — consiste à :

- repérer les fragilités,
- prévenir les tensions,
- apaiser les conflits,
- accompagner les sanctions,
- soutenir les équipes pédagogiques,
- rassurer les familles.

Vous êtes des éducateurs à part entière, des adultes référents, pleinement engagés. Vous êtes des veilleurs et des passeurs.

Le contexte sociétal nous montre combien les jeunes ont besoin de repères stables dans une société marquée par l'incertitude, l'insécurité. Les établissements scolaires deviennent alors des espaces de sécurisation symbolique, des formes de citadelles. La vie scolaire joue un rôle décisif dans cette stabilité. Et votre engagement à la fois incarne et induit cette stabilité. Dans un monde où la violence symbolique peut être banalisée, où les réseaux sociaux exposent les jeunes à des formes nouvelles de pression, votre présence adulte structurante est un facteur de protection.

Merci pour cela.

2. La bientraitance : elle est s'illustre par une posture

Le sociologue Émile Durkheim rappelait que l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Mais cette action n'est pas une contrainte brute ; elle est une transmission, une médiation, une socialisation.

La vie scolaire est au cœur de cette médiation. Vous incarnez la règle, mais aussi le sens de cette règle. Par votre présence, vous rappelez le cadre, mais vous l'expliquez. Vous sanctionnez parfois, mais vous restaurez toujours, car l'erreur est un tremplin vers la réussite et il y a toujours une vision chrétienne de faire grandir dans la sanction.

La bientraitance ne consiste pas à éviter toute frustration ou toute exigence. Elle consiste à exercer l'autorité comme une responsabilité. À faire de chaque rappel au cadre une occasion de croissance.

Dans l'EC, nous faisons souvent référence au philosophe Paul Ricœur qui définissait l'éthique comme "*la visée de la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes*", qu'il développe dans son ouvrage « Soi-même comme un autre ». Cette définition pourrait être la nôtre.

« *la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes* »

- *La vie bonne* : le développement intégral de l'élève. Cette attention que nous avons portée dans nos nouvelles orientations diocésaines sur l'écologie intégrale pour tendre vers l'éducation intégrale.
- *Avec et pour les autres* : la dimension communautaire de l'établissement.
- *Dans des institutions justes* : le cadre scolaire, clair, stable, équitable. Avec des règles de vie explicites et servant de référence

La bientraitance se situe précisément à cette articulation entre la personne, la communauté et l'institution.

S'engager, c'est croire que chaque jeune mérite notre attention.

Se positionner, c'est croire que le cadre est une **forme de soin**.

À la lumière de l'Évangile, la bienveillance n'est ni faiblesse ni laxisme : elle est une **exigence d'amour éducatif**, qui tient ensemble vérité, justice et miséricorde. Elle suppose une grande maturité professionnelle.

Être bienveillant, c'est :

- tenir le cadre sans rigidité,
- écouter sans naïveté,
- dialoguer sans renoncer à l'exigence,
- accompagner sans se substituer,
- respecter le jeune dans ce qu'il est, et non pas comme nous souhaiterions qu'il soit. Notre rôle consiste à lui montrer des chemins possibles de croissance.

L'éducation suppose d'assumer le monde tel qu'il est pour introduire les jeunes dans ce monde, pour qu'ils deviennent des citoyens libres et responsables. Cela exige de la solidité de notre part. Cela exige que l'adulte assume sa position d'adulte. C'est la cohérence du dire, de l'agir et du faire. *Le Christ nous dit au travers de l'Évangile selon St Mathieu 5, 37. « que votre parole soit oui, si c'est un oui, « non », si c'est un « non ». Pour le Pape François, dans son discours aux Jésuites en mai 2024, « La meilleure façon d'éduquer est de donner l'exemple... Éduquer est un travail de semailles et de patience. »*

Dans la vie scolaire, votre posture est déterminante : vous êtes à la fois garants du cadre et artisans du climat. En étant pleinement des médiateurs, des régulateurs et des accompagnateurs, vous participez à la cohérence éducative. Vous êtes des professionnels de l'éducation. Cela vous engage et vous honore, et honore l'Enseignement catholique.

La bienveillance n'est pas une simple attitude individuelle ; elle est un choix collectif. Elle suppose une équipe unie, solidaire, formée pour faire face aux nombreuses tensions et complexités inhérentes à votre fonction.

Un établissement où la vie scolaire est structurée, cohérente et respectée devient un lieu de confiance, de surcroît nourri des fondements du Projet éducatif chrétien. Un établissement où les adultes se soutiennent devient un espace sécurisant pour les élèves.

3. La confiance de l'Institution

L'Enseignement catholique vous fait confiance :

- Confiance pour exercer votre discernement
- Confiance pour prendre des décisions justes.
- Confiance pour incarner le projet éducatif chrétien
- Confiance pour veiller et accompagner tous ces jeunes.

Cette confiance n'est pas abstraite : elle repose sur votre professionnalisme et sur votre loyauté à l'égard de la mission reçue.

Le pape François nous a rappelé, en s'appuyant sur la notion de *maison commune*, que nous sommes **co-responsables d'un lieu que nous partageons**. Au fil du contexte sociétal, cette maison commune se prolonge par une exigence supplémentaire : La "Maison sûre" que l'Enseignement catholique souhaite être, ne repose pas uniquement sur des protocoles. Elle repose sur des adultes fiables. Des adultes cohérents. Des adultes qui savent que chaque geste, chaque parole, chaque décision construit ou fragilise la confiance.

Une Maison sûre, c'est :

- un cadre clair,
- une autorité légitime,
- une écoute réelle,
- une vigilance partagée,
- une culture du respect.

Et cette culture ne se décrète pas : elle se vit.

En Conclusion

La bientraitance est dans la vie scolaire parce qu'elle est dans votre regard. Elle est dans votre manière de dire non. Elle est dans votre capacité à croire en un jeune même lorsqu'il doute de lui-même, même lorsqu'il commet une erreur voire une faute.

Vous contribuez à faire de nos établissements des Maisons sûres :

- sûres parce qu'elles sont justes,
- sûres parce qu'elles sont exigeantes,
- sûres parce qu'elles sont habitées par des adultes responsables.

Votre engagement est précieux. Votre posture est déterminante.

La confiance qui vous est accordée est méritée, et l'EC a besoin de vous comme il a besoin de chacun des acteurs pour accompagner les parents dans cette formidable croissance de la vie de leur enfant.

Continuez à être ces éducateurs attentifs, fermes, bienveillants et bientraitants. Prenez soin d'eux autant que vous devez prendre soin de vous.

Continuez à incarner cette autorité qui élève.

Continuez à faire de la vie scolaire un espace de croissance humaine.

Car c'est ainsi que nous construisons, ensemble, une école fidèle à sa mission : former des intelligences, mais aussi des consciences.

Dire que « la bientraitance est dans la vie scolaire », c'est affirmer que :

- sans engagement, il n'y a pas de relation éducative ;
- sans positionnement, il n'y a pas de sécurité éducative.

Par votre présence quotidienne, vous êtes les **piliers de la maison commune** et les **garants de la maison sûre** en lien direct avec votre Chef d'établissement.

Merci de tenir cette mission avec fidélité, exigence et espérance.

L'EC vous apporte sa confiance et en retour, vous pouvez attendre de lui soutien et accompagnement.

Oui, « la bientraitance est dans la vie scolaire ». Elle se vit au quotidien : chaque parole, chaque regard, chaque geste compte. Je vous remercie et vous souhaite une belle journée.

Eric MARTINEZ